47e ANNÉE. — N° 16.390

DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux et à la Société Européenne à Paris.

| ABONNEMENTS | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| Gironde et limitrophes | 6 » | 11 f. | 22 f. |
| France et Colonies... | 6 50 | 12 f. | 24 f. |
| Etranger..... | 9 » | 18 f. | 36 f. |

12e EDITION

# La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

5 H. MATIN

JEUDI 17 MAI 1917

ASCENSION

SOLEIL : lever 5 h. 34 ; couch. 8 h. 23
LUNE : nouvelle le 21 ; P. Q. le 28

## Le Chancelier a parlé

M. de Bethmann-Hollweg a parlé. Il a parlé pour ne pas dire au Reichstag des choses qui auraient pu ruiner sa situation personnelle, entamée par la campagne annexionniste des conservateurs et les appels de la gauche à la paix blanche. A des adversaires déclarés réclamant du kaiser un « Hindenburg civil », le chancelier s'est bien gardé de donner des précisions qui n'auraient répondu aux exigences ni des uns ni des autres. « Les intérêts du pays » lui commandaient un refus de s'expliquer. Il a protesté contre les conclusions positives qu'on tirerait ici et là de ce silence. Le tour n'est pas maladroit. Si l'opposition n'est pas désarmée, elle est du moins immobilisée.

Pour n'avoir rien dit de ce qui aurait pu le compromettre, il serait excessif de conclure que M. de Bethmann-Hollweg a parlé pour ne rien dire. Il a repoussé à la fois le programme de renonciation et celui de conquêtes. Le premier serait une abdication, en présence des « buts de guerre » de l'Entente; le second « n'aide pas à avoir la victoire », en excitant les peuples qui souffrent de la guerre. Et le chancelier formule la conclusion avec une logique évidente : « Je comprends la demande de clarté qui m'est adressée aujourd'hui de droite et de gauche; mais, dans la discussion des buts de guerre, il ne peut y avoir pour moi qu'une seule ligne de conduite : rechercher une fin rapide et en même temps heureuse de la guerre. » Cela est net.

En passant, l'orateur n'a pas manqué de donner un démenti formel aux bruits de désaccord avec l'Autriche au sujet de la paix. Son voyage au grand quartier général pour y recevoir les instructions de Guillaume, et son entrevue avec l'empereur Charles et le comte Czernin trouvent ici leur explication.

La réserve dont fait étalage M. de Bethmann-Hollweg est donc toute relative. Il touche avec une discrétion transparente aux questions délicates. Il aborde de front le problème russe en présentant d'onctueuse manière la solution allemande. « Si la Russie veut établir des relations durables de voisinage pacifique, évidemment l'Allemagne, qui partage ce désir, ne troublera pas les relations futures et ne rendra pas impossible son développement... » Le bon apôtre ! Qui croirait entendre le langage du représentant de l'impérialisme germanique, du porte-voix de l'autocrate kaiser ? On fait les doux yeux aux révolutionnaires russes. On essaie de les faire dupes complices et traîtres à leur parole ! Cette comédie pitoyable ne dessillera-t-elle les yeux des plus aveuglés, ne démasquera-t-elle pas les fourbes ?

Le discours de M. de Bethmann-Hollweg se termine par le coup de clairon attendu. La situation militaire de l'Allemagne est meilleure qu'elle ne le fut jamais ! Entendez que c'est la victoire — et les alliés s'en doutent, eux aussi — qui déterminera les véritables sanctions des buts de guerre. Jusqu'à la décision finale, l'agitation allemande à ce sujet n'apparaît que comme une manœuvre contre le chancelier, un incident de politique intérieure. La *Gazette de Francfort* répondant l'autre jour au Manifeste des associations économiques d'Allemagne qui réclamait des indemnités, des annexions et un « accroissement de puissance », disait avec une cynique ingénuité : « Le gouvernement n'aura rien à redire à de telles exigences s'il est possible de les réaliser. » Sous le voile d'une fausse modération imposée par un souci de tactique parlementaire, le chancelier n'a pas voulu dire autre chose. Le serviteur a traduit la pensée du maître, et du pays.

P. B.

## Les Interpellations au Reichstag

Bâle, 16 mai. — Après une réponse de M. Lewald au sujet de la déportation de Polonais en Allemagne, le Reichstag a abordé la discussion des interpellations des socialistes et des conservateurs sur les buts de guerre.

### LE CONSERVATEUR RŒSIKE

Le député conservateur Rœsike a déclaré :

« Pendant que nos troupes conservent, grâce à des flots de sang, le sol conquis, les socialistes pressent le chancelier de faire la paix sans annexion et sans indemnité.

» Le gouvernement a montré une bienveillance extraordinaire pour les demandes des socialistes, de sorte qu'ils jouissent d'un traitement plus favorisé que les autres partis, et la parole de l'empereur, « qu'il ne connaît plus de partis », n'est plus exacte.

» Nous estimons que la décision du parti socialiste est extrêmement dangereuse, parce qu'elle représente des intérêts qui ne sont pas nationaux, pour ne pas dire antinationaux et internationaux. La méthode socialiste prolonge la guerre.

» L'Entente espère en notre discorde. M. Wilson ne veut aucune paix avec les Hohenzollern. Nous reconnaissons que la Russie reste fidèle à ses alliés, mais on escompte que nous pourrons trahir les Hohenzollern.

» Nous avons exprimé notre inébranlable volonté de vaincre. Nous faisons une guerre défensive. Renoncer aux indemnités équivaut à dire que nous devons supporter pendant des années une charge de milliards.

» Le désir de cette renonciation donne à nos ennemis toute latitude pour prolonger la guerre sans rien risquer, puisqu'ils savent que nous ne voulons rien d'eux. En repoussant l'idée de cette renonciation au Reichstag, on fera ressortir notre forte volonté d'avoir une paix forte, afin d'assurer la sécurité de l'avenir de l'Allemagne. Le peuple demande une réponse claire. » (Applaudissements frénétiques à droite, coups de sifflet à gauche.)

### LE SOCIALISTE SCHEIDEMANN

M. Scheidemann, prenant ensuite la parole, a développé l'interpellation socialiste :

« La déclaration du comité socialiste, a-t-il dit, ne demande pas une paix immédiate, mais un acte, comme celui que nous faisons, des socialistes de tous les pays.

» Ce que je déclarai à Breslau signifiait que le chancelier était étranger au Manifeste des Associations économiques. Je suis d'accord avec M. Rœsike quand je demande de la clarté. Le chancelier doit dire ce qu'il veut. »

M. Scheidemann continue :

« Nous sommes au même point qu'en août 1914. Nous demandons l'intégrité territoriale de l'Allemagne, que soient assurées son indépendance économique et son développement; mais nous nous opposons encore aujourd'hui à ce qu'on fasse violence à des peuples étrangers.

» Des deux côtés, on console les peuples avec l'approche de la décision définitive. C'est notre tâche de dévoiler ce jeu avec l'avis des peuples, et de crier aux gouvernements : « C'est assez ! »

» Nous sommes convaincus que les puissances centrales se sont levées pour se défendre contre les projets d'anéantissement de leurs ennemis. Mais nous sommes aussi convaincus que les désirs annexionnistes des Allemands, des Anglais et des Français ne peuvent pas être satisfaits.

» Les hommes politiques qui sont pour des conquêtes crient : « Augmentation de la puissance, accroissements territoriaux, argent, matières premières. » Ces désirs ne peuvent être que ceux d'une bande nationale de brigands organisés.

» En voulant mêler l'empereur à cette agitation, on est arrivé à ce résultat que l'étranger rend l'empereur responsable des insanités des pangermanistes et de la déclaration de guerre, et l'insulte constamment.

» Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des peuples tournent des regards anxieux et pleins d'espoir vers Stockholm.

» Si la France et l'Angleterre renoncent aux annexions, mais si l'Allemagne persiste à en chercher, vous avez la révolution dans le pays. » (Violent tumulte à droite; on hue l'orateur au centre; les nationaux-libéraux protestent longuement. Cris : « Sortez-le de la tribune ! » Les socialistes applaudissent.)

Un calme relatif se rétablit, après que le président, aux applaudissements des partis bourgeois, a rappelé l'orateur à l'ordre.

M. Scheidemann poursuit :

« A vrai dire, on n'en est pas encore là. Nos ennemis ne renoncent nullement aux annexions. Il faudrait cependant arriver à une paix juste. Je suis persuadé qu'il est impossible de conclure une paix sans déplacer les poteaux de frontières, mais cela doit se faire dans une entente réciproque. »

M. Scheidemann termine, aux applaudissements de ses amis et des rires ironiques de la droite, en criant : « Vive la paix ! Vive l'Europe libre ! »

## A Travers la Presse

### PETAIN GENERALISSIME

Paris, 16 mai. — La décision du conseil de guerre reçoit d'unanimes approbations, comme le remarque le *Journal* :

Petain et Foch sont remarquablement adaptés à leurs nouvelles fonctions.

Pourquoi ce changement ? Gustave Hervé (la *Victoire*) le dit très nettement :

Notre gouvernement croit qu'il a sous la main en Petain un général qui fera encore mieux que Nivelle. Puisqu'il le croit, il aurait eu tort, par peur des réflexions des Allemands, de ne pas essayer l'homme en qui il a une si haute confiance et qui est désigné depuis un an au moins par la voix de toute l'armée. Avant de se réjouir, les Allemands feront bien d'attendre pour savoir si avec Petain ils ont gagné au change !

La mesure ne provoque aucun trouble dans l'opinion. (*L'Eclair*) :

Le pays qui n'a pas le fétichisme des noms, accepte avec la plus parfaite sérénité les mutations que dans la conduite supérieure de l'armée les nécessités de l'heure commandent. Elles s'accomplissent à la lueur des événements, et quand elles en sont la conséquence raisonnée, il leur fait pleinement confiance.

Le *Matin* fait ressortir le sentiment du devoir qui anime nos chefs :

Lorsque le général Nivelle commandait la 2e armée, il était déjà sous les ordres du général Petain, alors commandant le groupe des armées du centre; comme généralissime, il a eu à son tour le général Petain sous ses ordres. Il redevient aujourd'hui un de ses principaux collaborateurs. Au sommet de la hiérarchie militaire, c'est la fonction seule qui crée entre nos grands chefs une subordination et des échelons. Ceux-ci n'ont d'ailleurs d'autre pensée que d'accomplir avec un complet désintéressement patriotique la tâche dont ils sont investis par la confiance du gouvernement.

Puisqu'on fait un effort vers le bon sens, dit M. Clémenceau (l'*Homme enchaîné*), il ne serait peut-être pas mauvais de le pousser jusqu'au bout :

Il ne nous faut plus qu'un ministre de la guerre qui ne se contente pas du tiers de portefeuille dont M. Painlevé fait ses choux.

### LE DISCOURS DE BETHMANN

Tous les journaux expriment la même opinion : le chancelier a parlé pour ne rien dire.

Jean Herbette (l'*Echo de Paris*) estime que :

Jamais, depuis le début de la guerre, un gouvernement n'a exécuté une aussi éclatante reculade.

La séance du Reichstag, attendue avec impatience outre-Rhin, sera une déception pour les Allemands et pour leurs alliés, dit le *Petit Parisien*. Par son discours, le chancelier laisse une double impression :

1. Il a eu peur, en opta.t pour la politique de gauche ou pour celle de droite, d'affaiblir sa situation personnelle déjà très compromise; 2. il a appréhendé de mettre en lumière le désaccord austro-allemand qui n'échappe plus à personne désormais.

Une fois de plus il apparaît comme le jouet d'aspirations contradictoires, écrit de même le *Matin* :

Il se refuse à entendre le cri de détresse qui monte déjà des coucdes profondes du peuple. Il n'ose pas contredire les prétentions de ceux qui ont conduit l'Allemagne au bord de l'abîme. N'ayant rien à dire, il est obligé de parler. Il parle dans le vide.

## Au Comité de Guerre

Paris, 16 mai. — Le général Foch prendra part aux délibérations du comité de guerre.

## 937 Rapatriés dirigés sur Bordeaux

Evian, 16 mai. — Lundi soir sont arrivés 469 rapatriés de Roubaix, Croix, Wasquehal, Wattrelos, Lys et Mouvaux. Hier matin, le convoi comprenait 468 rapatriés de Vitry-en-Artois, Gavrelle, Rœux et des environs d'Arras, évacués à Wattrelos depuis un mois. Ils seront dirigés sur Bordeaux.

## Notre nouveau Feuilleton

*Nous commencerons prochainement la publication de notre nouveau feuilleton :*

### Madame Crésus Infirmière

*de notre distingué confrère M. Victor Gœdorp, dont le talent est aussi estimé des lettrés que du grand public.*

*L'action, neuve et émouvante, débute par un drame passionnel et se déroule ensuite à travers des milieux où les influences de race et d'éducation s'incarnent en des personnages d'une intense réalité. Tous les éléments d'intérêt, — sentiment, patriotisme, famille, jeu des événements, — concourent à rendre passionnante la lecture de cette œuvre, qui prouve qu'on peut être un parfait écrivain et feuilletoniste excellent.*

## VIOLENTES CONTRE-ATTAQUES ENNEMIES à Laffaux et à Bullecourt

***Anglais et Français résistent victorieusement -- L'Ennemi subit des Pertes énormes***

Paris, 16 mai. — Après une journée d'accalmie, les Allemands ont recommencé aujourd'hui à attaquer nos positions au nord-est de Soissons, à la charnière des deux secteurs du front, orientés l'un du nord au sud, l'autre d'ouest en est.

Une préparation d'artillerie intense précéda cette action, puis, dans la matinée, ils lancèrent leurs colonnes à l'assaut de notre ligne, sur un front de quatre kilomètres environ, limité par le moulin de Laffaux, sur la route nationale de Paris à Maubeuge à la droite, et par la voie ferrée de Soissons à Laon à la gauche.

Le combat se poursuivit toute la journée. L'ennemi fit preuve d'un acharnement désespéré. Il engagea bataillon sur bataillon et, cependant, il ne réussit pas à mordre dans nos positions. Après des fluctuations momentanées, inévitables du reste dans une lutte aussi âpre, notre ligne était finalement maintenue intacte. Les Allemands n'avaient abouti qu'à aggraver encore, dans des proportions importantes, leurs pertes déjà si grandes. C'est un réel succès pour nos troupes d'avoir pu soutenir un effort aussi furieux, et c'est en même temps une défaite sanglante pour l'ennemi qui, bien qu'ayant mis en œuvre tous les moyens dont il disposait, n'a pu parvenir à nous reprendre en aucun point le terrain perdu.

Il semble cependant que nos adversaires ne s'avouent pas définitivement vaincus et qu'ils se proposent de renouveler leurs tentatives, car la lutte d'artillerie, prélude des actions d'infanterie, présente toujours un caractère de violence soutenue dans cette région.

Sur le front anglais, la bataille d'Artois se poursuit furieuse; nos alliés y font toujours preuve de la plus courageuse ténacité et les Allemands opposent à leur poussée une résistance acharnée; mais, au nord de la Scarpe aussi bien qu'au sud, dans la région de la forteresse de Bullecourt, la lutte se développe favorablement pour les Anglais.

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

### Du 16 Mai (14 heures)

*La lutte d'artillerie a continué pendant la nuit. Après un violent bombardement, l'ennemi a prononcé ce matin une puissante attaque sur un front de quatre kilomètres dans la région du MOULIN DE LAFFAUX. Nous avons maintenu nos positions malgré ses efforts répétés. Le combat se poursuit sur divers points.*

*Des coups de main tentés par les Allemands dans les régions d'AUBERIVE, d'AVOCOURT et du BARRENKOPF ont échoué sous nos feux.*

*En HAUTE-ALSACE, un de nos détachements légers a pénétré dans les tranchées ennemies et ramené des prisonniers, après avoir opéré d'importantes destructions.*

### Du 16 Mai (23 heures)

*Au cours de la journée, les Allemands ont poursuivi leurs attaques sur la région au nord et au nord-ouest du moulin de Laffaux jusqu'à la voie ferrée de Soissons à Laon. Malgré l'importance des effectifs ennemis et la violence des assauts, nos troupes ont infligé un sanglant échec à l'adversaire. Sur quelques points où notre ligne avait momentanément fléchi, nous avons effectué de brillantes contre-attaques qui nous ont rendu tout le terrain perdu.*

*Les Allemands ont subi des pertes élevées en essayant d'arrêter notre progression par de nouvelles tentatives, qui ont été brisées par nos barrages et nos feux de mitrailleuses. Une centaine de prisonniers valides sont restés entre nos mains, ainsi que de nombreux blessés allemands, qui ont été dirigés sur nos ambulances.*

*La lutte d'artillerie continue très violente sur tout le front d'attaque.*

*Dans le secteur de Craonne, actions assez vives des deux artilleries.*

*Journée calme partout ailleurs.*

## COMMUNIQUÉS ANGLAIS

### Du 16 Mai (12 heures)

*Hier, dans la partie ouest de Bullecourt, le combat a continué à notre avantage.*

*Pendant la nuit, au cours d'un petit engagement à la droite de notre position de la ligne Hindenburg, à l'est de Bullecourt, nous avons fait quelques prisonniers.*

*Au nord de la Scarpe, un combat acharné est en cours.*

### Du 16 Mai (21 heures 50)

*Après un bombardement intense des deux côtés de la Scarpe, l'ennemi a lancé ce matin une forte contre-attaque entre Gavrelle et la rivière. Ses troupes se sont avancées sous le feu violent de notre artillerie et de nos mitrailleuses. Les Allemands ont pu un moment contraindre nos troupes à se retirer de nos positions avancées, mais une contre-attaque immédiate a repris tout le terrain perdu.*

*L'ennemi a subi des pertes extrêmement lourdes et a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.*

*Pendant la journée, nous avons progressé sur la ligne Hindenburg au nord-est de Bullecourt.*

*Un raid ennemi a été facilement repoussé ce matin au sud-est d'Ypres.*

*Hier, un aéroplane ennemi a été abattu. Un des nôtres n'est pas rentré.*

## La Guerre aérienne

### Trois Avions ennemis abattus

Paris, 16 mai (officiel). — Dans la journée du 15 mai, nos pilotes ont abattu trois avions allemands.

### Mort d'un "As"

#### LE CAPITAINE LE COUR-GRANDMAISON TUÉ DANS UN COMBAT AÉRIEN

Paris, 16 mai. — Le capitaine Le Cour-Grandmaison, chef d'une escadrille de triplaces à laquelle il avait donné une impulsion telle que ses succès avaient été très nombreux, vient de tomber au champ d'honneur. Le 10 mai dernier, au cours d'un combat contre plusieurs ennemis, il s'écrasa dans nos lignes : le caporal mitrailleur Crozet et lui étaient tués, le sergent Boye, autre mitrailleur, était légèrement blessé. Cet officier remarquable avait été récemment révélé par le Communiqué. Il avait abattu son premier boche le 15 juillet 1916.

C'était la première victoire de l'escadrille nouvellement formée. Le lieutenant Campini et le maréchal des logis Vitalis accompagnaient leur chef. Celui-ci avait descendu son second avion le 6 septembre, avec le sous-lieutenant Astier et le maréchal des logis Vitalis. Troisième succès le 10 novembre, avec le maréchal des logis Vitalis et le brigadier Rousseau. En février, quatrième boche abattu et enfin, le 14 avril, citation au Communiqué en même temps que le sergent Rousseau, collaborateur, avec l'adjudant Vitalis, ce jour-là, du capitaine Le Cour-Grandmaison.

### Un immense Incendie dans Saint-Quentin

Front britannique, 16 mai. — Un immense incendie a éclaté à Saint-Quentin. Durant les deux derniers jours, un grand nombre d'autres feux se sont élevés dans certains villages français derrière les lignes ennemies et en différents endroits entre Lens et Saint-Quentin.

### Le Grand Quartier général modifié

Paris, 16 mai. — Des modifications importantes seront apportées par le général Petain dans le personnel et les méthodes du grand-quartier général.

### Création de Hauts Commissaires français

Paris, 16 mai. — On sait que M. André Tardieu, député de Seine-et-Oise, a été récemment nommé haut commissaire de France dans l'Amérique du Nord. Or, depuis, l'institution nouvelle a paru tellement conforme aux exigences de la situation exceptionnelle créée par la guerre, que le gouvernement a été amené à envisager la nomination possible de fonctionnaires de même qualité en d'autres pays. Sans présumer de ce qui pourra être résolu ultérieurement, dans cet ordre d'idées pour plusieurs pays alliés, nous pouvons dire qu'il est fortement question, dans les milieux parlementaires, de la désignation comme haut commissaire de France dans l'Amérique du Sud d'un jeune député qui, par ses études et ses relations, est un spécialiste des questions latines.

## Communiqué belge

*Le Havre, 16 mai.*

*Dans la région de Ramscapelle et vers Steenstraete-Hetsas, le duel d'artillerie a continué de nuit comme de jour. Au nord de Steenstraete, une courte mais violente lutte de bombes a été engagée au cours de l'après-midi du 16.*

## Armée d'Orient

*Salonique, 15 mai.*

*A l'ouest du lac Doiran, dans la région de Krastali-Dautli, l'armée britannique a porté sa première ligne à sept cents mètres en avant sur un front de 5 kilomètres.*

*Au cours de leurs contre-attaques sur le front Srka di Legenhadzi-Bari-Mah, les Bulgares ont subi de grosses pertes et laissé quelques prisonniers entre nos mains. Les positions conquises ont été conservées.*

*Près de Gradesnica, les Serbes ont réussi un coup de main et ramené quelques prisonniers.*

*Luttes d'artillerie très vives dans la boucle de la Cerna et sur le front serbe, malgré le mauvais temps et le brouillard.*

## Front de Mésopotamie

*Londres, 16 mai.*

*Le War-Office annonce qu'aucune opération importante n'a eu lieu en Mésopotamie depuis le début de ce mois. Nous avons, toutefois, fait 136 prisonniers, dont 29 à la suite d'une escarmouche, près de DELIABBUS.*

## Communiqué serbe

### du 15 Mai

*Hier, un fort brouillard et la pluie ont ralenti les combats. Cependant, grande activité d'artillerie par intermittences sur tout le front. Une de nos sections a pénétré dans les tranchées ennemies près de GRADESNITZA, et après combat avec l'ennemi est revenue ramenant neuf prisonniers bulgares.*

## Communiqué russe

*Pétrograd, 16 mai.*

*FRONTS OCCIDENTAL ET ROUMAIN : Fusillades et reconnaissances d'éclaireurs.*

*FRONT DU CAUCASE : En Mésopotamie, nos troupes ont franchi, le 11 mai, la rivière Diala, près de DJOUMOURA (au nord de KEANIKIN); mais, arrêtées dans leur avance par une forte résistance au nord de KIBRI-KADIRA, elles ont dû se replier.*

*AVIATION : Notre pilote le lieutenant Goldher a abattu un avion allemand qui est tombé dans les positions ennemies près de Bolsenowtzo. Notre pilote Wmirkow a lancé des bombes sur Bourchtyn.*

## En Russie

### DEMISSION DE M. MILIOUKOFF

Pétrograd, 16 mai. — Le ministre des affaires étrangères, M. Milioukoff, a donné sa démission. Il quitte définitivement le cabinet. Il est remplacé au ministère des affaires étrangères par M. Terestchenko.

M. Kerensky est nommé ministre de la guerre et de la marine.

Pétrograd, 16 mai. — C'est au cours d'une réunion tenue cette nuit par le gouvernement provisoire que M. Milioukoff, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il donnait sa démission et quittait définitivement le cabinet. Il a donné comme motifs à sa démission la divergence de vues survenue entre le gouvernement provisoire et lui sur la question de la réorganisation du cabinet.

Les membres du gouvernement provisoire ont alors proposé que le président du conseil se chargeât de la direction des affaires étrangères; mais le prince Lvoff a décliné catégoriquement cette proposition en déclarant qu'il n'avait pas les dispositions nécessaires pour ce poste et qu'il préférait garder le portefeuille de l'intérieur.

Après cette déclaration, la majorité des membres du gouvernement a reconnu qu'il était possible de confier les affaires étrangères à M. Terestchenko, ministre des finances; les portefeuilles de la guerre et de la marine à M. Kerensky.

### M. GOUTCHKOFF ET LA GUERRE

Pétrograd, 16 mai. — M. Goutchkoff, ministre de la guerre démissionnaire, a décidé de continuer à prendre part aux travaux du comité central des industries de guerre, dont il est président.

### LE RAVITAILLEMENT DE LA POPULATION

Pétrograd, 16 mai. — Un décret du gouvernement provisoire institue dans tout le pays, sauf en Transcaucasie et dans le Turkestan, une répartition égale parmi la population du seigle, du froment, du millet, des haricots, des lentilles, des pois, du maïs et de toutes sortes de farines d'orges.

### LES DELEGUES FRANÇAIS A PETROGRAD

Pétrograd, 16 mai. — M. Albert Thomas, ministre français de l'armement; MM. Moutet et Cachin, députés socialistes français, et les députés socialistes anglais, ont eu ce matin une entrevue avec la section des affaires étrangères du comité. L'entretien qui devait avoir lieu cette après-midi avec le comité, réuni en séance plénière, a été remis à minuit par suite des conversations qui se poursuivent entre le comité et le gouvernement pour la constitution du nouveau ministère.

### BROUSSILOFF ET GOURKO DEMISSIONNAIRES

Pétrograd, 16 mai. — Les généraux Broussiloff, commandant le front sud-ouest, et Gourko, commandant le front ouest, ont demandé à être relevés de leur commandement. Leurs demandes ont été formulées avant qu'on ne connût la démission de M. Goutchkoff, ministre de la guerre. Bien que ces deux généraux n'aient pas abandonné leur poste, la question de leur démission demeure ouverte. Elle ne sera examinée que lorsque le successeur de M. Goutchkoff aura été désigné.

### UN ARMISTICE REPOUSSE

Pétrograd, 16 mai. — Des officiers parlementaires allemands qui cherchaient à circonvenir des soldats russes ont été, il y a quelques jours, amenés chez le général Dragomiroff, commandant en chef des armées du nord, et lui ont proposé un véritable armistice. Mais Dragomiroff leur a demandé s'ils avaient également fait la même proposition aux armées française et anglaise. Sur leur réponse piteuse, le général Dragomiroff a dit à ces Boches : « Vous vous trompez de chemin; la Russie révolutionnaire ne trahira pas ses alliés. » Après leur avoir fait servir à manger, il a fait reconduire les envoyés de Hindenburg, sous bonne escorte, jusqu'à leurs lignes.

## Aux États-Unis

### M. ROCKFELLER ET L'EMPRUNT

New-York, 16 mai. — M. Rockfeller vient de souscrire personnellement à l'emprunt américain pour la somme de 5 millions de dollars.

### LE MARECHAL JOFFRE ET M. BALFOUR RESTERAIENT EN AMERIQUE

New-York, 16 mai. — La mission officielle du maréchal Joffre, de M. Viviani et de M. Balfour est terminée; mais on croit que les membres des délégations française et anglaise resteront à Washington indéfiniment, afin de donner leurs avis aux autorités américaines. On pense que M. Balfour et le maréchal Joffre, maintenant libres de toute fonction officielle, continueront leurs visites dans les principales villes du continent américain.

### L'EMPRUNT DE GUERRE

Washington, 16 mai. — Le secrétaire du Trésor, M. Mac Adoo, se propose de lancer une série d'appels au public pour l'inciter à souscrire largement aux emprunts de guerre.

### DEUX MILLIARDS POUR LA FLOTTE MARCHANDE

Washington, 16 mai. — La commission des crédits du Sénat a approuvé le projet de crédit de 750 millions de dollars (3 milliards 750 millions de francs), dont 400 millions (2 milliards de francs) seront immédiatement appliqués à l'achat ou à la construction par l'Etat d'une flotte de navires marchands.

Le projet autorisant le gouvernement à réquisitionner les chantiers de constructions maritimes a été également approuvé.

## LES RESTRICTIONS

### Les deux Jours sans Viande

#### La Volaille et le Lapin sont interdits — Les Boucheries chevalines peuvent rester ouvertes

Paris, 16 mai. — Une circulaire du ministre du ravitaillement général qui paraîtra jeudi à l' « Officiel » donne aux préfets des instructions générales sur l'application du décret du 14 avril 1917 réglementant la vente et la consommation de la viande. Ces instructions peuvent se résumer comme suit : 1. Choisir le lundi et le mardi comme jours d'interdiction; 2. interdire pendant ces deux jours la vente de toute viande, y compris la triperie, la volaille et le lapin; 3. au deux jours a vente de toute viande, y compris la triperie, a volaille et le apin; 3. autoriser par contre tous les jours la vente de la viande de cheval; 4. édicter que des mesures générales s'étendent à tout le pays aussi bien quant au choix des jours que pour tout ordre de restriction; toutefois les préfets pourront faire coïncider dans certains centres les jours d'interdiction avec les foires ou marchés importants sous réserve que les deux jours sans viande seront toujours consécutifs. D'autre part, les boucheries qui vendent exclusivement de la viande de cheval pourront rester ouvertes et continuer leur commerce pendant les jours d'interdiction, mais la consommation de la viande de cheval ne sera pas autorisée ces jours dans les restaurants. Sauf cette exception, la vente et la consommation de toute autre viande, et notamment des abats, demeurent interdites. Des dérogations sont prévues dans la circulaire, en ce qui concerne les malades, les hôpitaux et établissements d'assistance, des dispositions spéciales concernent les viandes destinées aux corps de troupes.

# Dépêches de la Nuit

## L'OFFENSIVE ITALIENNE SE POURSUIT VICTORIEUSEMENT

### Le Mont Cucco enlevé

***PLUS DE TROIS MILLE ENNEMIS CAPTURÉS***

Paris, 16 mai. — Les Italiens viennent de déclencher une brillante offensive, qui a déjà donné de très bons résultats. L'attaque se développe entre Tolmino et la mer. A l'aile gauche, nos alliés ont passé l'Isonzo et occupé Bodrez; au centre, ils ont progressé sur les hauteurs qui bordent cette ville au nord-est et occupé, au sud-est, les villages de Zagora, d'Angomila et la crête du mont Cucco.

A l'aile droite, ils ont gagné du terrain sur les pentes du mont Santo; enfin, plus au sud, à l'est de Gorizia, où les Italiens tenaient les positions de la cote 174, les troupes d'assaut, dans un bel élan, se sont emparées d'une autre position puissamment fortifiée, cotée elle aussi 174, mais située plus à l'est, au sud de Tivoli.

En outre, nos alliés ont déjà pu dénombrer un riche butin : 3,375 prisonniers, toute une batterie de montagne et une grande quantité de mitrailleuses.

La lutte d'artillerie continuant avec la même violence, il est à présumer que cette heureuse offensive n'a pas dit son dernier mot.

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Rome, 16 mai.

**Sur le front des Alpes Juliennes, la vigoureuse action offensive commencée par nos troupes dans la journée du 14 mai a continué hier avec résolution.**

**Grâce à ses efforts incessants, notre infanterie, avec l'appui énergique et continu de l'artillerie, a réussi à se consolider sur la ligne de hauteurs âpres et boisées qui se dressent le long de la rive orientale de l'ISONZO, en amont de GORIZIA, et qui avaient été transformées par l'ennemi en une très solide position défensive.**

**A l'aile gauche, une de nos colonnes ayant forcé le passage de la rivière entre LOGA et BODRES, s'est emparée de ce dernier village et s'y est fortifiée.**

**Au centre, la hauteur cote 383, au nord-est de Plava, a été conquise, tandis que les braves troupes d'infanterie des brigades de Florence (127e et 128e régiments) et d'Avellino (231e et 232e régiments), après avoir pris d'assaut les villages de Zagora et de Zagemila, nids de mitrailleuses, atteignaient d'un bond les crêtes du monte Cucco (cote 614) et du Vodice (cote 524).**

**A l'aile droite, d'autres colonnes ont réalisé des progrès sensibles sur les pentes raides du mont Santo; de violentes contre-attaques ennemies, préparées et soutenues par des bombardements d'une intensité exceptionnelle, se sont toutes brisées contre la ferme résistance de nos troupes.**

**Dans la zone à l'est de GORIZIA, la brigade de Messine (93e et 94e régiments) s'est emparée de la hauteur 174, au nord de Tivoli, puissamment renforcée et défendue avec acharnement par l'ennemi, et a rejeté ensuite des contre-attaques acharnées de l'ennemi.**

**La ville de GORIZIA a été l'objet d'un bombardement très violent, qui a causé d'importants dégâts aux édifices.**

**Sur le reste du front jusqu'à la mer, actions très vives d'artillerie.**

**L'arrière des lignes ennemies a été, lui aussi, bombardé avec efficacité par nos escadrilles aériennes, et, dans la nuit, par un dirigeable. Malgré les attaques de nombreux avions et les tirs de l'artillerie ennemie, nous n'avons subi aucune perte.**

**Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés est de 3,375, dont 98 officiers. Nous avons capturé une batterie de canons de montagnes, une trentaine de mitrailleuses et un riche butin d'armes, de munitions et de matériel de guerre.**

**N. B. — Le mont Cucco (ou Kuk), à 611 mètres d'altitude, est situé au nord de Gorizia, à une douzaine de kilomètres de la ville. Le monte Santo (682 mètres), à quatre kilomètres au sud-est du mont Cucco et à cinq kilomètres de Gorizia, surplombe la rive gauche de l'Isonzo, en face du mont Sabotino (609 mètres), dont les Italiens s'emparèrent en août dernier, deux jours avant d'entrer à Gorizia.**

## Sur le Front britannique

### La Lutte pour l'Usine de Rœux

Londres, 16 mai. — L'attaque déclenchée ce matin près de Rœux par l'ennemi aurait été précédée par un bombardement de douze heures sans arrêt. Il est certain que le général allemand Wichura avait apporté tous ses soins à la préparation de cette offensive contre l'usine de produits chimiques. Il ne lança pas moins d'une division. L'avalanche réussit d'abord à pénétrer dans l'usine. Néanmoins, certains de nos éléments munis de mitrailleuses, des grenadiers, résistèrent vaillamment jusqu'à ce que nous eussions contre-attaqué. Aidés de nos gens assiégés, nous reprîmes l'usine et l'ennemi dut reculer à son point de départ. Ce fut un combat très meurtrier pour les Allemands. Un officier disait ce soir que ce fut une boucherie.

### Les Opérations militaires

Paris, 16 mai. — La commission de l'armée, réunie sous la présidence de M. Noulens, a entendu le rapport de M. A. Ferry sur les conditions de l'offensive. La commission rédigera demain le double questionnaire qu'elle soumettra au gouvernement relativement à la conduite des opérations militaires et au fonctionnement du service de santé.

### Un Comité secret au Sénat

Paris, 16 mai. — Tout comme la Chambre, le Sénat aura vraisemblablement d'ici peu son comité secret.

On lit dans l'« Intransigeant » : « Une des interpellations déposées hier semble en effet ne pouvoir être discutée en séance publique, celle de M. Debierre, sénateur du Nord, sur la manière dont a été préparée et conduite l'opération du 16 avril dernier et les sanctions prises à l'égard des responsables. La fixation de la date de discussion a d'ailleurs été différée. »

### Les Allemands avouent la Perte du Zeppelin " L-22 "

Zurich, 16 mai. — On mande de Berlin de source officielle : « Le dirigeable de la marine allemande numéro 22 n'est pas revenu au port depuis le 14 mai. D'après une information officielle anglaise, il aurait été détruit le 14 au matin, dans la mer du Nord, par des forces navales britanniques. »

C'est donc la confirmation officielle de la perte du dirigeable « 22 ».

### Ajournement du Reichstag

Zurich, 16 mai. — Le Reichstag s'est ajourné ce soir jusqu'à la date du 5 juillet.

### La Chine et la Guerre

Tien-Tsin, 16 mai. — Le cabinet chinois, à l'exception de deux ou trois ministres, s'est réuni lundi, et a décidé de demander au Parlement d'arriver à une solution sur la question de la guerre avec l'Allemagne.

## Nos Dépenses de Guerre

### 90 MILLIARDS

Paris, 16 mai. — M. Joseph Thierry, ministre des finances, déposera mardi prochain, 22 mai, jour de la rentrée de la Chambre, le projet de loi portant ouverture de crédits provisoires pour le troisième trimestre de 1917. Dès hier, il a communiqué officieusement à la commission du budget les tableaux détaillés des crédits, afin qu'elle puisse commencer son travail d'examen. Nous pouvons dire aujourd'hui que les crédits demandés pour le troisième trimestre de la présente année s'élèvent à 9 milliards 843 millions, dépassant de 218 millions le chiffre de ceux votés pour le second trimestre. Sur cette somme, les dépenses de guerre atteignent environ 8 milliards.

Si l'on récapitule les crédits ouverts depuis le 1er août 1914, jusqu'au 30 septembre 1917, c'est-à-dire en y comprenant ceux qui vont être demandés pour le troisième trimestre de 1917, on constate que leur chiffre total s'élèvera à un peu plus de 90 milliards, dont 67 milliards pour les dépenses de guerre proprement dites.

## La Lutte contre les Sous-Marins devient plus efficace

Londres, 16 mai. — Dans un discours qu'il a prononcé lundi à Grimsby, M. Tickler, membre du Parlement britannique, a dit : « Je ne crois pas trahir un secret en disant qu'au cours de la dernière semaine **un plus grand nombre de sous-marins a été détruit que pendant toute autre période correspondante depuis le début de la guerre. »**

### Nouveaux Hydravions anglais

Londres, 16 mai. — Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, le docteur Mac Nomara, secrétaire parlementaire de l'Amirauté, a déclaré que l'Amirauté possède un certain nombre d'hydravions armés capables de voler par mauvais temps à une vitesse ralentie et à une altitude peu élevée. Quand l'occasion s'en présente, ces appareils vont à la rencontre des navires de ravitaillement et les escortent jusqu'au port.

### Une Note française à l'Espagne sur les Torpillages

Madrid, 16 mai. —

## L'Escadre américaine de l'amiral Sims est dans les Eaux anglaises

Londres, 16 mai. — L'Amirauté publie le communiqué suivant :

Une flotille de contre-torpilleurs américains est arrivée récemment dans les eaux britanniques pour coopérer, avec les forces navales britanniques, à la poursuite de la guerre.

Le contre-amiral Sims, qui commande toutes les forces navales américaines envoyées dans les eaux européennes, est en contact quotidien avec le chef d'état-major naval. Les services que rendent à la cause des alliés les navires des Etats-Unis sont de la plus grande valeur et sont hautement appréciés.

## LES ETATS-UNIS prêtent un demi-Milliard à la Russie

Washington, 16 mai. — Les Etats-Unis ont consenti aujourd'hui à la Russie un premier emprunt de 100 millions de dollars (500 millions de francs.)

## Le Mouvement dans les Ports italiens

Rome, 16 mai. — Mouvement des navires marchands dans les ports italiens au cours de la semaine terminée le 13 mai :

Navires entrés : 580, d'un tonnage brut de 416,980.

Navires sortis : 562, d'un tonnage brut de 458,550.

Pertes des navires italiens à la suite d'une action contre submersibble : 2 steamers jaugeant moins de 1,900 tonnes, 2 steamers de moins de 100 tonnes, et quelques barques de pêche.

## La Conférence commerciale interalliée

Rome, 16 mai. — Les commissions de la Conférence interalliée du commerce se sont réunies au Capitole pour le travail préparatoire qui sera soumis à la Conférence en séances plénières. La première commission s'est occupée des fausses déclarations de marchandises, la deuxième de l'arbitrage, la troisième des transports maritimes et la quatrième des assurances.

## Mort de Roger Béchade

Paris, 16 mai. — M. Roger Béchade, sous-lieutenant d'infanterie et joueur de rugby très connu — c'était l'arrière de l'équipe du Club athlétique périgourdin, — vient de trouver la mort au champ d'honneur, le 6 mai dernier, à la ferme de X..., Chemin-des-Dames. Il a été frappé d'une balle au cœur au moment où il entraînait ses hommes à l'attaque. Tous les footballers connaissaient « Bébé », pseudonyme que l'on avait donné au grand sportsman et à l'héroïque Français dont nous déplorons la disparition.

## Les Grèves en Angleterre

Londres, 16 mai. — A la suite de la conférence secrète des mécaniciens qui a eu lieu hier à Londres, on annonce que les chefs de la grève ont décidé d'ouvrir des négociations par députation avec le ministre des munitions.

Londres, 16 mai. — Alors que la grève des mécaniciens continue, les ouvriers métallurgistes ont repris le travail dans plusieurs localités; toutefois, plusieurs milliers d'ouvriers chôment encore.

## Centres hospitaliers agricoles

Paris, 16 mai. — Le « Journal officiel » publiera, demain, une circulaire envoyée par M. Fernand David, ministre de l'agriculture, et par M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au service de santé, aux préfets des départements et aux directeurs du service de santé des régions, en vue de multiplier les petits centres hospitaliers agricoles autour des centres de physiothérapie, de neurologie et de prothèse. L'expérience a, en effet, montré que le travail agricole contribue grandement à améliorer, dans beaucoup de cas, les suites de blessures et de maladies. Les mesures prescrites par cette circulaire auront, d'autre part, pour résultat de mettre à la disposition des agriculteurs un contingent supplémentaire de main-d'œuvre.

La décision précédente prise par le ministre de l'agriculture et le sous-secrétaire d'Etat au service de santé vient parachever, en l'étendant à tout le territoire, l'œuvre entreprise par le docteur Bergonié, de Bordeaux. On se rappelle, en effet, que les premiers essais des centres hospitaliers agricoles avaient été faits sur l'initiative de l'éminent praticien, à Martillac et à Cérons.

## La Crise du Papier

Paris, 16 mai. — Au cours de sa séance du 8 mai dernier, la commission interministérielle de la presse a émis le vœu qu'en raison de la crise du papier et devant la nécessité où se trouve la presse de ménager par tous les moyens possibles ses approvisionnements en papier journal, les administrations des journaux suppriment d'une façon générale tous les services gratuits actuellement accordés.

# BORDEAUX

12

## Il y a un an

**17 MAI 1916**

*Au large de la côte belge, une rencontre s'est produite entre une importante force navale anglaise et des vaisseaux allemands. Ces derniers ont battu en retraite.*

*L'armée russe pénètre en Mésopotamie et occupe Revandouz.*

### Service des Epiphyties

Par arrêté du ministre de l'agriculture, sont nommés associés du service des épiphyties, à Bordeaux : MM. Louis Boutan, professeur de zoologie à la Faculté des sciences; Gard, chef des travaux de botanique à la même Faculté; Henri Kehrig, correspondant de l'Académie d'agriculture; Laborde, directeur adjoint de la station agronomique et œnologique.

### Conférence Edouard Driault

La deuxième des conférences de M. Edouard Driault, agrégé d'histoire, président du Comité Michelet, organisées par la Ligue nationale contre la propagande ennemie et placée sous le patronage de la Société philomathique, de la Ligue française de l'enseignement, de la Société de géographie commerciale, de la Société d'économie politique du Comité Michelet, de la Ligue française, de la Société des Amis de l'Université, sera donnée le vendredi 18 courant, à 17 h. 30 précises, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée.

Elle aura trait à ce sujet passionnant : « La Question du Rhin ».

### Majoration de Rentes viagères

En vertu de la loi du 31 décembre 1895, des majorations de rentes viagères seront accordées en 1917, aux titulaires de livrets de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, ainsi qu'aux pensionnaires des Sociétés de secours mutuels ou de toute autre Société de secours et de prévoyance, servant des pensions de retraites.

Pour être admis à former une demande de majoration de rente, les candidats doivent rigoureusement remplir les conditions suivantes :

1° Etre de nationalité française; 2° être âgé de soixante-cinq ans au moins avant le 1er janvier 1918; 3° avoir effectué pendant vingt-cinq années au moins, des versements à la Caisse nationale des retraites, ou payé, pendant un même nombre d'années, des cotisations régulières à des Sociétés de secours mutuels, ou à toute autre Société servant des pensions de retraite; 4° ne pas jouir, y compris la rente dont la majoration est demandée, d'un revenu personnel, viager ou non, supérieur à 360 fr.; 5° n'avoir pas participé aux majorations accordées antérieurement.

Pour formuler leur demande, les postulants devront s'adresser, avant le 31 juillet prochain, à la mairie (division de la police municipale, rue Bouffard, 39, au 1er étage), tous les jours non fériés, de neuf heur. à midi ou de deux à cinq heures, où des imprimés spéciaux seront mis à leur disposition.

### Hôpital auxiliaire n° 123 de Monrepos

*Théâtre de Verdure*

Dimanche 20 mai, à 3 heures, représentation de « Sans tambour ni trompette », opérette-revue en 10 tableaux, de A. Dartial. Cette revue, toute de famille et d'actualité, sera accompagnée d'un concert où se feront entendre des artistes des plus distingués.

Location sans frais chez M. Bermond, rue Sainte-Catherine, et M. Chaissac, 37, rue Esprit-des-Lois. Prix des places : 1 fr. et 0 fr. 50.

### Audition d'Orgue de M. Ermend Bonnal

Le dimanche 20 mai 1917, à la messe de 11 heures 15, aura lieu, en la basilique Saint-Michel, la 43e audition d'orgue de M. Ermend Bonnal, avec le concours de Mme Suzy Ermend Bonnal, des Concerts Colonne, et de M. Edouard Laparra, violon solo des Concerts Colonne.

Une quête sera faite au profit de l'hôpital auxiliaire n° 204.

**HORLOGERIE CHARTIER** fondée en 1850
Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

## PETITE CHRONIQUE

**Frappé et volé.** — Un jeune homme de dix-huit ans, Désiré Corbellec, demeurant 30, quai de Bacalan, est venu se plaindre au commissaire de police du quatorzième arrondissement d'avoir été frappé, lundi après-midi, par trois individus au cours d'une promenade qu'il faisait aux Docks. Ils voulaient le forcer, paraît-il, à faire le guet pendant qu'ils commettaient des vols. Après l'avoir frappé, ils lui auraient dérobé une somme de quarante francs.

**Sur les quais.** — Un fût de cent kilos de rhum a été volé, lundi, dans la soirée, quai des Chartrons, sur un wagon de la Compagnie du Midi.

**Perte ou vol.** — M. Ducau, livreur, demeurant 21, rue Prunier, a constaté, dimanche, aux environs de la place Saint-Projet, la disparition d'une somme de 170 francs et de tickets. Il ignore s'il a perdu cette somme ou s'il a été victime d'un vol.

**Cadavre repêché.** — Mardi soir, vers sept heures, M. Barsac, manœuvre, demeurant à Floirac, a retiré de la Garonne, quai de La Souys, au lieu dit « Monte-Cristo », le corps d'un homme paraissant âgé de quarante-cinq à cinquante ans.

Le corps a été transporté à la Morgue pour être identifié.

N'oubliez pas d'envoyer à nos soldats de l'alcool de menthe de RICQLÈS; ce produit hygiénique leur rend, en toute saison, les plus grands services. Exiger du RICQLÈS.

## CHRONIQUE DU PALAIS

### TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président

Un seul inculpé a comparu mercredi, à l'audience des flagrants délits correctionnels : c'est le manœuvre Alexandre Popadopoulo, âgé de 23 ans, arrêté au cours d'une rafle et trouvé porteur d'une arme prohibée. Il a été condamné à **un mois de prison.**

## Théâtres et Concerts

### Théâtre des Bouffes

### La Revue du Concert Mayol

Bordeaux est la Terre Sainte des revues, la Mecque du Caf' Conc' en balade. Quand l'actualité parlée, chantée et dansée ne pousse pas entre nos pavés, elle est un article d'importation, comme la revue du Concert Mayol, « C'est épatant », de MM. Lelièvre et Varna. Si la concurrence est l'âme du commerce, nous verrons de belles soirées commerciales !

La formule du Concert Mayol n'a rien, vous vous en doutez, d'une ordonnance hilarante pour jeunes filles. Les auteurs travaillent sur commande et sur mesure; leurs petits plats ne laissent pas d'être bien tournés et ingénieux.

La mise en scène, la mise à l'air et la chemise demeurent les attractions maîtresses du genre. Nous citerons dans la note galante les Belles Originales, le Coffret des Souvenirs, le Cirque et les Grenouilles (pas celles d'Aristophane). Des artistes éprouvés aux feux de la rampe portent la revue à bras tendus ou à jambes tendues. C'est le joyeux Mansuelle, épanoui et triomphant; Audiffred, Suzanne Berny, Loulou Hegaburu, la jolie Baïa, Timmy, Dorlys, Forlys, Brugette, Strazza, etc...

Couplets, décors et costumes sont pimpants et chatoyants, et la Revue du Concert Mayol a été passée avec satisfaction par un public qui ne connaît pas la lassitude devant un plateau et des maillots bien garnis !

P. B.

**GUILLAUME TELL**
**SUZIE**

Mardi soir, l'opéra et l'opérette avaient capricieusement fait échange de domicile. Pour des raisons dont on ne conçoit pas très bien le but pratique, Guillaume Tell avait porté ses flèches et son arbalète au théâtre des Bouffes, et l'aimable « Suzie » avait émigré au Théâtre-Français, où, sous les traits de Mme Lucy Raymond, elle a reçu le meilleur accueil, suivie d'ailleurs par les excellents camarades, Lya Ceddès, Caruso, Chambon, Gamy, Darnois, et avec promesse de plusieurs représentations, où elle sera certainement fêtée encore.

Au théâtre des Bouffes, la reprise de « Guillaume Tell » a été l'occasion d'une manifestation de cordiale sympathie qui s'adressait à l'excellent chef d'orchestre M. Bastide. Après l'ouverture, brillamment enlevée par l'orchestre, M. Vincent, avec quelques paroles d'un sentiment très délicat, a remis à M. Bastide une gerbe de fleurs et un cadeau, au nom des musiciens et du personnel de la troupe d'opéra. M. Bastide a été très sensible à cet hommage d'estime et d'amitié, lui venant précisément au moment où le frappe un deuil cruel, au sujet duquel nous nous faisons un devoir d'exprimer au distingué chef d'orchestre nos sentiments de vives condoléances.

M. Séveilhac a fréquemment triomphé dans le rôle d'Arnold. Il n'a pas seulement été le chanteur qui monte facilement à l'extrémité du registre et qui lance la note avec éclat et facilité, mais il a su, en bien des passages, faire preuve d'émotion, et trouver de jolies demi-teintes pour traduire la sensibilité des paroles et de la musique. On lui a fait bisser le gracieux air d'Asile héréditaire, après lequel les applaudissements ont pris le caractère d'une véritable ovation.

M. Redon est toujours un Guillaume de fière allure, et qui a, dans l'œuvre de Rossini, son meilleur rôle. M. Lapeyre (Walter et Gessler), Mme Jane Forcade (Mathilde), Mme Nylson (Jemmy), Mme Lejeune (Edwige), et les autres interprètes, sont déjà connus et appréciés dans les autres emplois du magistral et toujours jeune « Guillaume Tell ».

C. P.

**THEATRE-FRANÇAIS.** — Jeudi, en matinée, et tous les soirs, « Susie », la jolie opérette, avec Caruso, Lucy Raymond, Lya Cedès, etc.

**ALHAMBRA-THEATRE.** — Jeudi, fête de l'Ascension, matinée à 2 h. 30 de « C'est Affolant ! ». Tous les soirs (dimanches et fêtes : matinées), représentations de cette brillante féerie-revue dont le succès est formidable. Louer ses places rue d'Alzon.

**THEATRE DES BOUFFES.** — Jeudi, en matinée et en soirée et soirs suivants, « la Revue du Concert Mayol, avec ses artistes, ses décors et ses costumes.

**APOLLO-THEATRE.** — Tous les soirs, la revue « Allons-y ! », avec la Rosa Sanchez et son Méphisto-Moderne, Alice de Tender, Mario, Moris. Matinée jeudi.

**TRIANON-THEATRE.** — « Family-Hôtel » continue à faire salle comble tous les soirs. Jeudi, matinée et soirée.

### Skating-Palace

Jeudi, Ascension, grande matinée et grande soirée avec orchestre.

### Cirque Rancy

Parmi les attractions qui composent le spectacle d'ouverture de ce merveilleux établissement, il convient de citer tout particulièrement l'énigme scientifique « Mac Norton », un homme qui, de par sa constitution, a fait l'objet d'études scientifiques de la part de la Société de médecine de Paris et des Sociétés savantes. En un mot, c'est un phénomène des plus extraordinaires et que tout le monde voudra voir.

## CINÉMAS

**CINÉ-THEATRE GIRONDIN** JEUDI 17 MAI Matinée et Soirée

L'Invasion des Etats-Unis : 12 tableaux (ce film passera après l'entr'acte). — Judex (4e épisode)

## COMMUNICATIONS

### Gare de Bordeaux-Bastide

Sous réserves des restrictions en vigueur, les vins en fûts ou en caisses (vins de liqueur exceptés) se rapportant aux déclarations d'expéditions numérotées de 24751 à 25000, et les autres marchandises des trois catégories numérotées de 18001 à 18500 par la gare de Bordeaux-Bastide P. O., seront acceptées à l'expédition le vendredi 17 mai 1917.

### Comité de Secours du Personnel de la C. G. E. B.

La 67e distribution des bons du comité de secours du personnel de la Compagnie Générale d'Eclairage de Bordeaux aura lieu le samedi 19 mai courant, au siège du comité, aux heures habituelles.

Il est très urgent de se présenter à chaque distribution.

### Pharmacies ouvertes le 17 Mai

Rue Diderot, 7. — Rue Lagrange, 87. — Route de Saint-Médard, 17. — Rue du Parlement-Sainte-Catherine, 30. — Rue de la Chartreuse, 50. — Rue Judaïque, 269. — Rue d'Ornano, 45. — Rue du Tondu, 81. — Rue de Pessac, 168. — Place d'Aquitaine, 1. — Place des Capucins, 30. — Rue de Bègles, 68. — Cours de Toulinon de Tivoli, 74. — Brouquil, à Talence. — Rue Fondaudège, 79. — Place Gambetta, 11. — Rue Jean-Burguet, 28. — Cours Portal, 40. — La Bastide, 11, avenue Thiers.

### Prohibitions d'Importation

La Chambre de commerce signale à l'attention des intéressés la publication au « Journal officiel » du 14 mai courant d'un arrêté du 12 du même mois modifiant et complétant l'arrêté du 13 avril 1917 sur les prohibitions d'importation en France.

Les importateurs peuvent prendre connaissance du texte de cet arrêté à la bibliothèque publique de la Chambre de commerce, à la Bourse.

### Essais de Machines agricoles

Des essais publics de tracteurs et d'appareils de motoculture, organisés par la Société d'Agriculture de la Gironde, auront lieu le mardi 22 mai courant, au Château de La Tresne.

Départ de Bordeaux-Bastide à 14 heures, par le tramway de Bordeaux à Cadillac, gare quai Deschamps. Retour à Bordeaux à 18 h. 28 et à 18 h. 58.

**MESNARD** Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
1re COMMUNION : OBJETS RELIGIEUX

**MALACEÏNE**
Crème de toilette hygiénique et adoucissante, assure le bon entretien du visage et des mains. 1.25, 2.50, 3.75.

### ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 16 mai

Veuve Solom, 37 ans, rue Paul-Bert, 36.
Félix Gautier, 65 ans, rue Deyries, 52.
Veuve Dauga, 66 ans, rue Saint-Jean, 30.
Mme Garçonnat, 68 ans, rue Delord, 18.
Pierre Botte, 68 ans, r. du Chat-des-Farines, 6.
Catherine Michaud, 70 ans, rue du Palais-de-Justice, 1.
Veuve Lafitte-Laplace, 74 ans, 81, rue Sainte-Eulalie.
Mme Bringuet, 78 ans, rue Buhan, 26.

CONVOIS FUNÈBRES du 17 mai

*Dans les paroisses :*

St-Bruno : 7 h. 45, Mlle A. Moulis, 76 rue de Soissons.
Sacré-Cœur : 8 h. 45, Mme veuve E. Labenne, cours d'Espagne, 106. — 1 h. 45, Mme veuve P. Dauga, rue Saint-Jean, 30.
St-Pierre : 9 h., M. A. Botte, rue du Chat-des-Farines, 6.
St-Nicolas : 1 h. 45, M. F. Gautier, 52, rue Deyries. — 4 h. 15, Mme veuve Nayel, cité Lhérisson, 23.
St-Paul-St-François : 4 h., Mme L. Solom, rue Paul-Bert, 36.
St-Eloi : 4 h., Mme P. Bringuet, rue Buhan, 26.
Ste-Eulalie : 4 h., Mme Lafitte-Laplace, rue Sainte-Eulalie, 81.

*Convois militaires :*

7 h. 30 : M. J.-M. Hamignon, hospice Pellegrin.
10 heures : M. E. Escourbaniez, école Gratry, rue Saint-Sernin.
2 h. 30 : M. V. Py, hôpital militaire.

*Autre convoi :*

10 h. 45 : M. C. Vidal, barrière de Saint-Genès.

Teinturerie **ROUCHON**, Deuil. Tél. 15.10

**CONVOI FUNÈBRE** M. Jules Cauhapé, le commandant et Mme Hapert, M. Maurice Cauhapé, M. J. Cauhapé, M. et Mme Caraës et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

**Mme veuve Pierre CAUHAPE,**

leur mère, belle-mère, belle-sœur et tante, qui auront lieu **vendredi 18 mai**, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Judaïque, 268, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

*Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.*

**CONVOI FUNÈBRE** Mme veuve Albert Botte, M. le docteur André Botte, médecin-major (au front), Mme André Botte et leurs enfants; M. et Mme André Marly et leurs enfants, M. le docteur Georges Botte, médecin-major (au front), et Mme Georges Botte; M. et Mme Charles Révolat et leurs enfants, M. Alexandre Révolat et ses enfants, M. Georges Révolat, M. Bernard Révolat jeune et sa famille, Mme veuve Debans, les familles Veillet, Courouneau, Betmalle, Sance, Cadoret, Raillon, Vassal, Belloc, A. Bor, Vaissier, Dunin de Borkowsky prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

**M. Albert BOTTE,**

leur époux, père, grand-père, beau-père, beau-frère, neveu et cousin, qui auront lieu le **17 mai** en l'église Saint-Pierre.

On se réunira à la maison mortuaire, 6, rue du Chai-des-Farines, à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

*Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.*

## AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve J.-Jacques Nicolaï et son fils, M. Alexandre Nicolaï, avocat à la Cour d'appel, et Mme A. Nicolaï; M. et Mme Edouard Redeuil, M. Ferdinand Nicolaï, M. et Mme Paul Raine, Mme veuve E. Florance, M. Y. Nicolaï, sous-lieutenant au 65e régiment d'infanterie (au front); Mlles Solange et Yvonne Nicolaï, M. et Mme Jean Redeuil, Mme veuve Bonnans, M. et Mme Bono, M. et Mme L. Caillabet, M. et Mme Louis, Mme veuve Arbaïre, MM. Nicolaï (de Marseille et de Paris) et leurs familles, les familles Raine et Limau, Campana, Bataille, Boudreau, Lapeyre, Marabail, Rivière, Caillabet, Roux, Lutard, Adriani, Lasserre, Lartigue, Réglade ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils ont éprouvée en la personne de

**M. Jean-Jacques NICOLAÏ,**

sergent au 144e régiment d'infanterie, décoré de la croix de guerre, tombé au champ d'honneur le 16 avril 1917, en sa 28e année,

leur époux, père, fils, gendre, petit-fils, frère, beau-frère, neveu et cousin. Toutes les messes qui seront dites le **vendredi 18 mai** dans l'église Saint-André seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures.

Elle remercie toutes les personnes qui lui ont adressé des marques de sympathie à l'occasion de son deuil.

## AVIS DE DÉCÈS ET SERVICE FUNÈBRE

Mme veuve Léo Peleu et son fils, Mlle S. Dardenne, les familles Peleu, Déjean, Lafon et Claveau ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

**M. Léo PELEU,**

caporal au 151e d'infanterie, tombé glorieusement pour la France, à l'âge de 32 ans,

et les invitent à assister au service funèbre qui sera célébré pour le repos de son âme le **lundi 21 mai**, à dix heures, dans l'église Saint-Vincent-de-Paul de Toctoucau.

## AVIS DE DÉCÈS

Mme Gabriel Larue, Mlles Georgette et Blanche Larue, M. et Mme Maurice Callot, Mlle Simone Callot, les familles Larivière, veuve Taturan, M. et Mme Nelson Paturau ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de

**M. Gabriel LARUE,**

caporal mitrailleur, décoré de la croix de guerre, mort au champ d'honneur.

Un service sera dit le **samedi 19 mai**, à neuf heures, en l'église Saint-Martial (Chartrons).

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

## REMERCIEMENTS ET MESSES

Mlle M. Peyron, les familles Marly, Fournier, Fort, Auriau, Bergaud, Welem, Secousse et Grain remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

**Mme veuve Pierre-Emile DELFIEU,**

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie et les informent que toutes les messes qui seront dites lundi 21 mai, dans l'église Saint-Pierre, seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures.

## REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Edouard Prunet et toute leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

**Mlle Marie-Jeanne PRUNET,**

ainsi que toutes celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme le **samedi 19 courant**, à huit heures, dans l'église de Lormont.

*Pompes funèbres générales (serv. de Lormont).*

## REMERCIEMENTS

M. et Mme A. Laporte et leurs enfants, les familles Peychaud et Laporte remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la messe offerte pour le repos de l'âme de

**M. Alex. LAPORTE,**

sergent au 108e d'infanterie,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie.

## Dans la Banlieue

### Avis à nos Correspondants

Sur décision du ministre des travaux publics, les copies destinées aux journaux, qu'elles soient écrites à la main ou par tout autre procédé, sont **taxées à la poste comme des imprimés, par pli HORS SAC.**

Nos correspondants ne doivent donc affranchir leurs plis qu'à **CINQ CENTIMES à la condition expresse que les enveloppes restent ouvertes.** Tout ce qui présente le caractère de correspondance personnelle entre eux et nous exige l'enveloppe fermée et l'affranchissement à quinze centimes.

### Caudéran

CITATION. — Le sergent Bernard Pouget, conseiller municipal : « Excellent sous-officier, brave, énergique et dévoué; a remplacé dans son commandement son chef de section blessé. A su maintenir le bon ordre malgré un violent bombardement, et avec un de ses sapeurs a réussi à capturer seize prisonniers. »

### Le Bouscat

AVIS. — Pour la fête de l'Ascension, la mairie sera fermée jeudi 17 mai toute la journée.

### Cysines

VACCINATION. — Une séance de vaccination et de revaccination publique et gratuite aura lieu, à la mairie, dimanche 20 mai, à 11 heures.

## LA TEMPÉRATURE

**Situation générale du 16 Mai**

**Bureau central météorologique de Paris**

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 15mm d'eau à Limoges, 14 à Besançon, 4 au Havre, 3 à Belfort, 2 à Cette. Ce matin, le temps est couvert dans le Nord et l'Ouest, brumeux au pas de Calais. On signale quelques pluies dans le Nord-Est.

La température s'est encore abaissée sur nos régions. Le thermomètre marquait ce matin : 7° à Calais, 9 à Cherbourg, 11 à Paris, à Brest, à Nantes et à Limoges, 12 au Mans et à Toulouse, 13 à Bordeaux, 16 à Perpignan, 19 à Toulon. En France, un temps nuageux, brumeux et frais est probable.

**Observatoire de la Maison Larghi**

*Le 16 mai*

| Heures | Thermo | Baromo | Ciel | Vents |
|---|---|---|---|---|
| *Minima de la nuit* | 11.5 | » | | » |
| 8 heures du matin | 13.0 | 766.0 | Couvert. | N.-O. |
| Midi | 19.5 | 765.0 | Tr. nuag. | Dito. |
| *Maxima du jour* | 21.0 | » | » | » |

## BOURSE DE BORDEAUX

du 16 mai 1917

Au comptant : 3 % nominatif petite coupure, 61 50; dito au porteur, 61 50. — 5 % au porteur, 87 45. — Maroc 4 % 1914, 433. — Obligations de la Ville de Paris, 865, 535; dito 1875, 490; dito 1892, 259; dito 1898, 207. — Comptoir national d'Escompte, 800. — Obligations foncières 1879, 429; dito foncières 1883, 334; dito communales 1892, 327; dito foncières 1917 5 ½ % n. l., 293 50. — Est, actions de 500 fr., 750. — Lyon et Méditerranée (Paris à), actions de 500 fr., 960. — Midi, actions de 500 fr., 907. — Nord, actions de 500 fr., 1,284. — Ouest, actions de 500 fr., 700. — Métropolitain de Paris, 410. — Panama, obligations et bons à lots, 110. — Argentine 1886 513. — Chine 4 % or 1895, 92 50. — Lots Congo 1888, 65 50. — Portugal 3 % 1re série, 60 20. — Russe 1896, 47 50. — Nord de l'Espagne, 425. — Saragosse, 429. — Rio-Tinto, 1,725. — Banque de Bordeaux, 490. — Eclairage électrique Bordeaux-Midi 5 % (de 6,001 à 11,594), 485. — Energie électrique du Sud-Ouest 6 %, 508. — Mines de Tekkah, 380, 385; dito parts, 480.

## BOURSE DE PARIS

du 16 mai.

**BULLETIN FINANCIER**

Marché irrégulier. 3 % amortissable lourd. Extérieure et valeurs espagnoles fermes, fonds russes faibles, valeurs russes meilleures, valeurs industrielles et métallurgiques françaises très bien tenues. Rio Tinto lourd, valeur de caoutchouc ferme.

Demain, bourse fermée.

**MARCHÉ OFFICIEL**

**Fonds d'Etats.** — 5 % libéré, 87 70; 3 %, 61 70; amortissable, 72; Obl. Ch. fer Etat, 398 75; Annam, Tonkin 1896, 55 25; Tunis 1892, 323; Argentine 1911, 85 45; Chine 1895, 92 50; 1908, 409; 1913, 435 50; Congo Lots, 65 50; Egypte unifiée, 91; Espagne, 103 80; Japon 1905, 88; 1907, 101 50; 1910, 87; Bons 1913, 518 75; Maroc 1910, 461; Portugal, 60 20; Russie, 339, 57 25; 1891 et 1894, 50 15; 3 ½ % 1894, 52 75; 1896, 47 25; 1906, 73 25; 1909, 65; Serbie 1895, 59; Dette ottomane unifiée, 63 10.

**Etablissements de crédit (Actions).** — Banque d'Algérie, 2,990; Banque de Paris, 990; Crédit Foncier, 662; Crédit Lyonnais, 1,156; Banque Française, 199; Banque de l'Indochine, 1,385; Banque de l'Isle de Cuba, 353; Banque Ottomane, 499; Banque Russo-Asiatique, 620; Foncier Egyptien, 685.

**Chemins de fer (Actions).** — Est, 750; P.-L.-M., 975; jouiss., 500; Midi, 910; Nord, 1,280; Orléans, 1,060; Ouest, 710; Andalous, 430; Nord de l'Espagne, 422; Saragosse, 438.

**Valeurs diverses (Actions).** — Azote, 690; Comp. des métaux, 1,062; Messag. marit. ord., 170; prior., 175; Métropolitain, 490; Omnibus de Paris, 355; Sels Gemmes, 290; Suez (canal maritime), 4,335; Société civile Suez, 3,810; Suez (fondateurs), 1,643; Panama, 109 50; Procédés Thomson-Houston, 700; Tramways, 417; Aciéries de France, 830; Chargeurs Réunis (part), 875; Cie du Boléo, 1,082; Compt. et mat. d'usines à gaz, 1,510; Creusot, 2,420; Edison, 538; Etablissements Decauville, 228; Fives-Lille, 780; Tréfileries du Havre, 230; Cie gén. d'éclair. de Bordeaux, 68; Grands Moulins de Corbeil, 215; Mines de Malfidano, 245; Penarroya, 2,050; Phosphates de Gafsa, 808; Say ord., 473; Distribution Parisienne, 370; Briansk ord., 380; Rio Tinto, ord., 1,712; Naphte Russe, 325; Provodnik, 336.

**Obligations françaises (Villes).** — Paris 1871, 360; 1875, 490; 1876, 490; 1892, 255; 1894/96, 252; 1898, 308; 1899, 296; 1904, 312; 1905, 322; 3 % 1910, 278; 1912, 225.

**Crédit Foncier.** — Communales 1879, 430; 1880, 454 75; 1891, 299 50; 1892, 327 50; 1899, 328 25; 1906, 364; 1917 (libérée), 316; non libérée, 293 50. — Foncières 1879, 457; 1883, 334; 1885, 328 25; 1895, 341 50; 1903, 376 50; 1909, 198 50; 3 ½ 1913, 383; 4 % 1913, 407; 1917 (libérée), 316; non libérée, 293 50.

Bons à lots 1887, 57 75; 1888, 70.

**Chemins de fer.** — Ardennes, 375; Est 4 %, 400; 3 %, 338; nouv., 331; Médoc, 322 50; Midi 3 %, 332; nouv., 328 75; 2 ½ %, 317; Nord 4 %, 408; 3 %, 344 50; nouv., 340; Orléans 4 %, 396; 3 %, 253 50; 1884, 3 %, 331; Ouest 3 %, 355; nouv., 338 25; Paris-Lyon-Méditerranée, 400; fusion, 326; nouv., 322; 2 ½ %, 293.

**Diverses.** — Ateliers et Chantiers de la Loire, 482; Cie centrale du Gaz, 405; Suez 5 %, 703; 2e série, 367; Omnibus de Paris, 367; Voitures de Paris, 382.

**Obligations étrangères (Chemin de fer).** — Andalous (1re série) fixe, 342; Nord-Espagne, 1re hypoth., 400; 2e hypoth., 373 50; Lombardes, anc., 161; nouv., 159; Saragosse, 1re hypoth., 354; Riazan-Ouralsk, 320; Altai, 315; New-York, New-Haven, 469.

**Diverses.** — Crédit Foncier Egyptien, 3 ½ %, 386; 4 %, 446 50

**VALEURS EN BANQUE**

**Actions.** — Machines Hartmann, 535; Bruay, 1,685; Malacca ordinaire, 151; Maltzoff, 540; Bakou, 1,620; Boryslaw, 40 50; Lianosoff, 356; De Beers, ordin., 360; Tharsis, 140; Cape Copper, 120; Ray Consolidated Copper 182; Spassky Copper, 51 25; Utah Copper, 655; Platine, 500; Shansi, 27 75; Toula, 1,095; Balia, 300.

**Mines d'Or.** — Ferreira, 28 50; Goldfields, 46; Léna Goldfields, 45; Modderfontein B, 218; Rand Mines, 90; Robinson Gold, 23 50.

**COURS DES CHANGES**

Londres, 27 13 à 27 18; Espagne, 6 30 ½ à 6 36 ½; Holland., 2 33 à 2 37; Italie, 80 ½ à 82 ½; New-York, 5 67 ½ à 5 72 ½; Portugal, 345 à 365; Pétrograd, 1 52 ½ à 1 57 ½; Suisse, 111 à 113; Danemark, 162 à 166; Suède, 169 à 173; Norvège, 166 à 170; Canada, 567 ½ à 572 ½.

**BOURSES ÉTRANGÈRES**

Change Barcelone, 78 85; Lisbonne, 85 %; Buenos-Ayres (or), 49 9/16; Rio-de-Janeiro, 13 7/16; Valparaiso, 11 13/16.

## NOUVELLES COMMERCIALES

**MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX**

Du 16 mai.

| | Amenés | Vendus | Prix du poids vif. | Prix extrêmes |
|---|---|---|---|---|
| Porcs..... | 847 | 805 | 148 à 153 (r. les 50 kil.) | 142 à 154 |

(Droits d'octroi et d'abatage non compris).

**BOURSE DU COMMERCE DE PARIS**

*(Cote officielle des Marchandises)*

Paris, 16 mai.

Huile de colza, 265 fr.; huile de lin, 260 fr.

**MARCHÉ AUX MÉTAUX**

Londres, 15 mai.

Cuivre. — Comptant, 130 liv.; à terme, 132 liv. 10 sh.; Best Selected, 140/136 liv.

Etain. — Comptant, 253 liv.; à terme, 253 liv.

Plomb. — Comptant, 30 liv. 10 sh.; à terme, 29 liv. 10 sh.

**PRODUITS RÉSINEUX**

Londres, 15 mai.

Essence de térébenthine. — Plus ferme. — Disponible, 55 sh. 3 d., valeurs; mai-août, 56 57 sh. 6 d., courte, prompte; septembre-décembre, 54 sh. 9 d., payés.

Résine. — Disponible, 32 sh. 3 d.

**MARCHÉ AUX PETITS POIS**

Castres, 16 mai. — Apports, 50 quintaux, vendus 30 fr. le quintal.

**Pilules GIP**
Toniques Reconstituantes
du Sang et du Système nerveux
3f le flac. de 100 Pil. (4 par jour)
34, Bd Port-Royal, Paris. Franco par poste.

ROSELILY du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE
ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.
Flacons 2f, 3.50 et 6 fr. Phie DETCHEPARE, à Biarritz.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

Le Directeur : M. GOUNOUILHOU
Le Gérant G. BOUCHOU
Imprimerie GOUNOUILHOU
Rue Guiraude, 11, Bordeaux

**QUELLE JOIE!**

Avoir, au cours de longues années, traîné une vie misérable, de chaise en chaise, d'un fauteuil à un canapé, d'un canapé à un lit, perclus, douloureux, triste, désespéré, et se retrouver tout à coup et comme par un coup de baguette magique, transformé, purifié, lavé, nettoyé des terribles sédiments qui vous brisaient les reins, les côtes, les bras, les jambes, et faisaient d'un jeune homme un podagre, d'un homme un vieillard !

Et tout cela, grâce à l'**UROMÉTINE Lambiotte